

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

L'empire du Japon

Journal de la société statistique de Paris, tome 29 (1888), p. 289-296

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1888__29__289_0

© Société de statistique de Paris, 1888, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

L'EMPIRE DU JAPON.

Nous avons sous les yeux le premier *Résumé statistique du Japon*, émanant du Bureau général de statistique établi au cabinet impérial et dont le chef est M. S. Ishibashi. Tous les documents publiés depuis 1880, date de la fondation du bureau de statistique du Japon, jusqu'à ce jour étaient rédigés en japonais. Dans le résumé actuel, toutes les têtes des tableaux, ainsi que les commentaires et notes explicatives, sont traduits en français, et les chiffres japonais sont remplacés par les chiffres arabes; il devient donc possible d'en tirer un compte rendu, qui permettra de se faire une idée de la situation de cet empire jusqu'alors si peu connu, mais qui est entré récemment à pleines voiles dans le courant de la civilisation moderne.

Territoire et population. — Sans entrer dans les détails géographiques, pour lesquels nous renvoyons à la carte qui accompagne le résumé, il nous suffira de dire que le Japon a une étendue de 24,794,510 Ri carrés (1), ce qui correspond à environ 381,845 kilomètres carrés.

La population est évaluée à 38,151,217 habitants, ce qui porte la population spécifique du Japon à 100 habitants par kilomètre carré. Rappelons à cet égard que la population de la France est de 38,218,903 habitants, laquelle répartie sur une surface de 528,855 kilomètres carrés, porte notre population spécifique à 72,3. Le Japon est donc relativement bien plus peuplé que notre pays.

La population du Japon se compose de 19,300,261 hommes et de 18,850,956 femmes. La France, au contraire, contient un peu plus de femmes que d'hommes. Si l'on prend la moyenne des cinq dernières années observées (1881-1885), on trouve que le nombre annuel des naissances s'élève au Japon à 973,775, et celui des décès à 724,725 seulement, tandis qu'en France, les chiffres sont respectivement de 934,577 pour les naissances, et de 840,838 pour les décès. La fécondité de la population est donc sensiblement plus élevée au Japon qu'en France, mais la différence est surtout considérable pour les décès, et cela au bénéfice du Japon, dont la mortalité n'est que de 19 p. 1,000 habitants, lorsqu'en France elle est de 22.

Au Japon comme en France, les mariages sont en voie de diminution. En trois années, leur chiffre est descendu dans ce pays de 377,456 à 259,497, soit de 9 à 6,80 par 1,000 habitants, lorsqu'en France la variation n'est que de 7,6 à 7,5. En revanche, les divorces y sont extrêmement nombreux, puisqu'ils s'élèvent en moyenne à 116,874, ou à près de 3 p. 1,000 habitants, tandis qu'en 1885, on n'a relevé en France, que 4,227 divorces, et que ce chiffre est descendu dès l'année suivante à 2,949.

En résumé, le mouvement de la population est plus favorable au Japon qu'en France, puisqu'il aboutit pour le premier pays à un excédent de 249,050 naissances, lorsque, dans le second, l'accroissement résultant de l'excédent des naissances a été de 93,739 en 1885 et de 52,616 seulement en 1886.

(1) 1 Ri carré = 15^{kq},4235.

On compte, au Japon, 721 villes de plus de 2,000 habitants ; 5 villes dépassent 100,000 âmes, ce sont :

Tokio	902,837
Osaka	353,970
Kioto	255,403
Nogoya	126,898
Kanakasa	104,320

8,896 Japonais sont actuellement en résidence à l'étranger, savoir 1,228 en Europe et 817 aux États-Unis. Voici leur répartition en Europe :

Angleterre. . . .	264	} 1,228
Russie	671	
France	164	
Allemagne. . . .	129	

Sur les 164 Japonais résidant en France, 34 y ont été envoyés pour affaires officielles, 66 pour faire leurs études, 34 pour le commerce. 30 y sont venus pour leur plaisir.

D'autre part, il y a 7,117 étrangers résidant au Japon, parmi lesquels 198 Français ; 4 formant le corps diplomatique, 8 engagés par le Gouvernement, 8 par les particuliers et 178 commerçants.

Agriculture. — Les principales productions agricoles du Japon sont le riz, le blé, la soie, le thé et le sucre.

D'après les enquêtes faites dans chaque village, la culture du riz occupait, en 1884, 2,605,721 tchôs, et arriverait à une production de 26,349,883 kokous. En ramenant ces chiffres aux mesures usitées en France, la superficie cultivée se trouve être de 2,584,787 hectares, et la production de 47,729,789 hectolitres, de là pour le riz un rendement de 17^h,9 à l'hectare (1).

Mais on fait observer qu'en général les localités fournissent des chiffres très inférieurs à la production réelle en exagérant les dommages causés par les sinistres, les inondations et les pluies, de sorte qu'on peut estimer la récolte du riz à 40 millions de kokous environ, c'est-à-dire à 72 millions d'hectolitres.

Quant au blé, et par là on entend le froment, l'orge et le seigle, sa production serait de 23,590,000 hectolitres, pour une surface emblavée de 1,473,893 hectares. Ce qui porterait le rendement à l'hectare à 17^h,3, chiffre qui dépasse assez sensiblement la moyenne de la France, qui est de 16 environ.

De 1882 à 1884, la production des graines de vers à soie a varié de 1,400,000 à 930,314 cartons.

Il a été produit, en 1884, 584,506 kwans (2) de soie grège, 197,522 de soie grège de qualité inférieure et 55,187 de bourre de soie.

Ce qui correspond à 2,297,743 kilogr. de soie grège, 742,684 kilogr. de soie grège inférieure et 207,503 kilogr. de bourre de soie. On a quelque raison de croire que les chiffres indiqués au tableau sont inférieurs à la réalité d'environ 5 p. 100.

D'après les données fournies par les marchands de soie pour les années 1881 et 1882, la production des soies grèges s'élevait au-dessus de 3 millions de kilogrammes.

(1) 1 Tchô = 99 ares ; 1 Kokou = 180 litres.

(2) 1 Kwan = 3^{kil},75.

La production du thé est en voie d'accroissement. Elle s'élève, en 1884, à 6,013,982 kwans, ce qui équivaut à environ 23 millions de kilogrammes.

C'est également à ce chiffre de 23 millions de kilogrammes qu'on évalue la production de sucre de cannes, dont les deux tiers sont en sucre brut et le tiers en raffiné.

Les renseignements relatifs à l'agriculture sont complétés par le recensement des espèces chevaline et bovine.

Voici les chiffres de 1884 :

ESPÈCE BOVINE.		ESPÈCE CHEVALINE.	
Vaches	634,834	Juments. . . .	852,012
Bœufs	458,494	Chevaux. . . .	711,248
	<u>1,093,328</u>		<u>1,563,260</u>

En France, l'espèce chevaline comprend environ 3 millions de têtes, et l'espèce bovine 13 millions. D'après cela, le Japon serait peu riche en bétail proprement dit.

Forêts. — Les forêts de l'État occupent au Japon une superficie d'environ 7 millions d'hectares (6,421,000 tchôs), elles possèdent près de 2 milliards de sujets ayant une circonférence de plus de 3 décimètres, et renfermant 6 millions et demi de pieds de bambous. Bien que ces nombres ne doivent être considérés que comme approximatifs, ils n'en donnent pas moins une idée très avantageuse de l'étendue du domaine forestier de l'empire.

Produits maritimes. — On ne connaît que d'une manière imparfaite les résultats de la pêche maritime. Le tableau qu'on a pu recueillir pour 1884 se résume ainsi qu'il suit :

Poissons . . .	{ Secs	56,995 tonnes de 1,000 kilogrammes.	
	{ Salés	23,207	—
Herbes marines	{ Algues	14,692	—
	{ Colle marine.	1,158	—
	{ Autres herbes	1,767	—
Engrais. . . .	{ Sardines sèches.	23,191	—
	{ Résidus de sardines	123,696	—

Soit environ 245 milliers de tonnes de produits divers.

Quant aux salines, elles occupent environ 66,000 hectares, et possèdent 13,000 chaudières produisant ensemble 720,000 hectolitres de sel.

Industrie. — Les principales productions des mines du Japon sont l'or, l'argent, le cuivre, la fonte, le fer et la houille.

Elles se trouvent résumées pour l'année fiscale (1883-1884), par les chiffres suivants :

	MINES de l'État.	MINES appartenant aux particuliers.	TOTAL.	TOTAL en tonnes.
	kwans.	kwans.	kwans.	tonnes de 1,000 kilogr.
Or.	39	41	80	0 ¹ 301 ^k
Argent.	3,633	2,802	6,435	24 196
Cuivre	181,685	1,624,924	1,806,609	6,794
Plomb	33,214	44,115	77,329	291
Fonte	530,375	»	530,375	1,994
Fer	855,578	2,570,031	3,425,609	12,781
Houille.	50,650,974	219,068,555	269,719,529	1,034,147

On trouve au Japon bien d'autres productions, telles que l'antimoine, l'étain, le manganèse, le cobalt, l'oxyde de fer, l'arsenic, et parmi les substances non métalliques, le pétrole, le soufre, le quartz, le kaolin, la couperose, le sulfate de cuivre, l'asphalte, le marbre, le mica, etc... Contentons-nous de dire que la production du kaolin ou terre à porcelaine dépasse 24,000 tonnes. On fait observer, à l'égard des chiffres qui précèdent que ceux contenus dans le tableau des mines de l'État sont assez exacts, mais que ceux qui ont été fournis par les exploitations privées paraissent être fort au-dessous de la réalité.

Une des principales fabrications du Japon est celle des diverses espèces de saké, boisson fermentée extraite du riz. En 1884-1885, on ne comptait pas moins de 18,153 distillateurs de saké, et quoique la production ait assez considérablement diminué par suite de l'augmentation des droits, elle s'élève actuellement à 3,104,286 kokous, ce qui équivaut à 5,618,750 hectolitres, sans compter 1,065,195 hectolitres fabriqués exclusivement pour l'usage de la famille et dont la vente est prohibée. Cette dernière quantité correspond à ce que nous appelons chez nous la distillation par bouilleurs de cru.

Il ne sera pas sans intérêt de faire connaître à la suite de ces renseignements, quel est le taux moyen du salaire journalier des ouvriers, tel qu'il a été relevé dans les grandes villes. Il ne s'agit ici que des ouvriers non nourris.

Journaliers agricoles .	{ Hommes	1 21 ^c
	{ Femmes	0 78
Charpentiers		1 83
Tailleurs de pierres		2 20
Forgerons		2 06
Plâtriers		2 07
Couvreurs en tuiles		2 08
— en bardeaux		1 90
— en chaume		1 92
Ouvriers en écrans, paravents, etc.		1 79
Nattiers		1 72
Menuisiers		1 82
Tailleurs mode japonaise		1 58
— mode européenne		2 05
Tisserands .	{ Hommes	1 91
	{ Femmes	1 12
Journaliers .	{ Hommes	1 32
	{ Femmes	0 75

Quant au salaire des domestiques, on l'évalue, sans la nourriture, à 191 fr. par an pour les hommes et à 115 fr. pour les femmes.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau des salaires français, pour voir combien sont bas les salaires au Japon.

Commerce. — En ce qui concerne le commerce intérieur, un relevé, fait au mois de juin 1885, nous fait connaître que le monde commercial se compose au Japon de :

123,207 marchands en gros;
 93,215 courtiers en marchandises;
 1,067,933 marchands au détail;
 117,921 vendant à la fois en gros et en détail;
 288,823 changeurs, brocanteurs, aubergistes;
 75,883 coiffeurs, acteurs et autres artistes;
 2,394 sociétés diverses.

Le prix courant des marchandises a quelque peu augmenté en 1884-1885, par suite de la dépréciation du papier-monnaie. A Tokio, le riz revient à 15 fr. l'hectolitre, l'orge à 5 fr., le saké à 29 fr.

Quant au cours du change pour Paris, il est de 4 fr. 62 c., la valeur nominale du Yen étant de 5 fr.

Passons au commerce du Japon avec l'étranger.

Le tableau suivant résume le mouvement de ce commerce, depuis 1880, déduction faite de la réimportation et de la réexportation :

	EXPORTATION nette, francs.	IMPORTATION nette, francs.	TOTAL. francs.
1880.	144,941,215	187,221,020	329,162,235
1881.	150,820,900	160,847,480	311,668,380
1882.	194,117,290	151,852,580	345,969,870
1883.	189,300,710	144,919,660	334,220,370
1884.	165,647,245	143,889,475	309,536,720

On remarquera que depuis 1882, qui a été marquée par le krach européen, le commerce du Japon a assez sensiblement décru. Toutefois, c'est à partir de la même année que le chiffre de l'exportation a dépassé celui de l'importation. On attribue ces deux résultats à l'augmentation de valeur des marchandises d'exportation et aux progrès réalisés sur la qualité des soies grèges et autres produits japonais ; l'importation aurait, de son côté, diminué par suite de la crise qui pèse sur les producteurs agricoles, et qui empêche les paysans de se fournir des produits tels que le coton filé, les toiles de coton, etc., qui leur viennent du dehors. Nous donnons ci-dessous le relevé de ce commerce pour les principaux pays de destination ou de provenance.

PAYS de destination ou de provenance.	EXPORTATION. francs.	IMPORTATION. francs.
États-Unis	65,557,170	12,444,250
Angleterre	19,056,565	63,777,130
Indes anglaises, Siam, etc.	2,644,880	11,748,475
Russie	724,570	62,230
France	33,937,505	7,893,745
Allemagne	2,557,825	11,580,085
Italie	328,700	455,885
Autriche	380,645	50,950
Chine	30,334,000	35,017,095
Corée	1,455,745	2,181,685
Australie	1,227,775	130,270

On voit par là qu'après les États-Unis, c'est notre pays qui reçoit le plus de marchandises du Japon. Il en reçoit notamment beaucoup plus que l'Angleterre, et un peu plus que la Chine.

Le phénomène est tout opposé en ce qui concerne l'importation, pour laquelle l'Angleterre et, à sa suite, la Chine occupent le premier rang.

A ce point de vue, nous sommes même dépassés par l'Allemagne, qui déjà rivalise, par la puissance de son commerce, avec les États-Unis.

Pour les marchandises qu'exporte le Japon, nous citerons en première ligne la soie grège, qui entre pour un tiers dans l'exportation totale, le thé et le riz.

Les principales marchandises d'importation sont le sucre, le coton filé, les tissus de laine, le pétrole, les navires à vapeur, les machines, etc.

En dehors des marchandises, le Japon a envoyé en 1884 à l'étranger, principalement en Angleterre et en Chine, pour 25 millions de francs de monnaies ou de lingots d'or et d'argent. Il en a importé, de son côté, pour environ 28 millions, dont la moitié lui vient des États-Unis. Ce mouvement est d'ailleurs variable chaque année, et s'est trouvé considérablement augmenté à l'exportation, quand il y a eu lieu de rembourser l'emprunt fait en Angleterre, ou de faire des dépenses plus ou moins considérables pour achat de navires de guerre à l'étranger.

Nous résumons pour l'année 1884 le mouvement des navires japonais ou étrangers entre le Japon et l'étranger.

Mouvement de la navigation (1884).

	NAVIRES JAPONAIS.		NAVIRES ÉTRANGERS.		TOTAL.	
	Navires.	Tonnage.	Navires.	Tonnage.	Navires.	Tonnage.
<i>Sortie :</i>						
Navires à vapeur.	181	130,783	475	607,362	656	738,145
— à voiles	296	19,203	196	109,626	492	128,829
Total.	477	149,986	671	716,988	1,148	866,974
<i>Entrée :</i>						
Navires à vapeur.	192	144,263	460	589,980	652	734,243
— à voiles	264	19,200	186	106,165	450	125,365
Total.	456	163,463	646	696,145	1,102	859,608
<i>Entrée et sortie réunies :</i>						
Navires à vapeur.	373	275,046	935	1,197,342	1,308	1,472,388
— à voiles	560	38,403	382	215,781	942	254,194
Total.	933	313,449	1,317	1,413,133	2,250	1,726,582

On voit que les navires japonais n'entrent que pour 18 p. 100 dans le tonnage général, et, d'autre part, que le tonnage des navires à voiles est presque négligeable par rapport à celui des navires à vapeur, auxquels d'ailleurs ils sont loin d'être comparables quand on tient compte du service rendu.

Voies de communication. — Transports. — Crédit. — Postes et télégraphes. — Bien que le mouvement postal au Japon soit encore relativement très réduit, puisqu'en 1884 on n'a transporté par cette voie que 112,862,308 objets, savoir 2,98 par habitant, lorsqu'en France, par exemple, la proportion est pour la même année de 37,5, le progrès est continu, car en cinq ans, la marche des objets transportés a passé de 68 à 112 millions.

Ce dernier chiffre se décompose ainsi : 94 millions de lettres, 15 millions de journaux, 3 millions de livres et échantillons.

Ce service est effectué par 4,878 bureaux.

Quant au nombre des bureaux télégraphiques, il est de 348, y compris 92 bureaux téléphoniques. Ces bureaux desservent 8,976 kilomètres de lignes, et 24,000 kilomètres de fils, il y a donc de deux à trois fils par ligne. 2,572,124 dépêches ont été expédiées à l'intérieur, dont 2,374,033 télégrammes privés et 198,091 télégrammes de l'État. Il en a été envoyé à l'extérieur 22,426.

Dans les 5 dernières années, le mouvement a d'ailleurs été à peu près stationnaire, en cinq ans l'augmentation totale n'ayant été que de 500,000 dépêches environ.

Chemins de fer. — En 1884-1885, il n'y avait encore en exploitation au Japon que 510 kilomètres de chemins de fer desservis par 74 stations, et disposant, en matériel roulant, de 64 locomotives, 385 voitures de voyageurs et 938 wagons de

marchandises ; par suite des nouvelles lignes ouvertes depuis 1885, le réseau japonais se trouve porté actuellement à 698 kilomètres.

Les résultats de l'exploitation ont été pour 1885 :

		RECETTES.
Voyageurs transportés. . .	4,813,412	6,511,705 fr.
Marchandises.	»	2,611,750
		9,123,455 fr.

D'où il résulte que la recette totale a été de 17,948 fr. par kilomètre.

Autres modes de transport. — Dans ce paragraphe nous compterons les voitures au nombre de 602,044, dont 2,184 voitures de maîtres, 170,079 voitures publiques et 429,781 chariots trainés par des chevaux ou des bœufs.

Marine marchande. — Indépendamment de 814 navires de forme européenne dont 412 vapeurs, le Japon dispose de 16,427 navires de forme japonaise, sans compter 490,275 bateaux pêcheurs ou d'agrément, et 151,555 bateaux servant à la culture des rizières et à d'autres usages agricoles.

Les 412 vapeurs de forme européenne ont un tonnage de 49,845 tonneaux et une force totale de 15,187 chevaux-vapeur. En 1880, le Japon ne possédait que 210 de ces navires de la force de 11,801 chevaux.

Les côtes du Japon sont éclairées par 145 phares, dont 54 sont entretenus par l'État et 91 par des particuliers. 12 de ces phares sont construits en fer, et 35 ont une portée lumineuse de plus de 5 kilomètres.

Banques et Sociétés. — Le tableau des banques comprend la Banque du Japon, située à Tokio, la banque du numéraire, à Yokohama, et 140 banques provinciales. C'est en tout 142 banques possédant 127 succursales. Leur capital est de 112,680,500 francs avec un fonds de réserve de 18,552,500 fr. Elles mettent en circulation pour 185,079,715 fr. de billets. Leur bénéfice net est de 36,225,980 fr. sur lesquels ils distribuent 29,565,910 fr. de dividende.

Par suite, pour 100 fr. de capital, le bénéfice net est de 2 fr. 75 c. et le dividende de 2 fr. 25 c.

En dehors de ces 142 banques nationales, le Japon compte 214 banques privées possédant un capital de plus de 97 millions.

Quant aux sociétés industrielles et autres, elles étaient, en 1884, au nombre de 1,523, ainsi réparties :

DÉSIGNATION DES SOCIÉTÉS.	NOMBRE de sociétés.	CAPITAL. francs.
Bourses du riz	15	2,825,000
Bourses	4	3,000,000
Sociétés de prêts	339	30,799,465
Transports.	238	100,371,070
Soie et vers à soie.	205	10,652,425
Tissages	52	4,697,495
Sociétés de filature	6	1,278,050
— de manufacture	177	14,089,850
Imprimeurs	60	2,025,100
Sociétés commerciales.	288	17,472,970
— agricoles	85	4,666,540
— de pêche	13	3,945,680
Autres sociétés	41	5,643,930
	1,523	201,467,575

Il y a lieu de remarquer qu'en 1882 ces sociétés étaient au nombre de 3,353 disposant d'un capital de 258,535,340 fr. Ici encore se manifeste l'influence de la crise désastreuse qui a sévi dans le monde des affaires en 1883. La situation tend, du reste, à s'améliorer dès 1884.

Ajoutons que dans ce tableau ne figure pas la compagnie d'assurances maritimes de Tokio. Cette compagnie a 31 succursales et possède un capital de 5 millions. Elle a reçu, en 1884, 7,916 contrats, correspondant à 67 millions et demi de francs d'assurances, pour lesquelles elle a eu à recevoir pour 305 millions de primes. Le tableau de ses opérations est muet en ce qui concerne le montant des primes.

Caisses d'épargne. — Le gouvernement japonais, qui est à l'affût de tous les progrès, a créé depuis 1875 une caisse nationale d'épargne (caisse postale) destinée à recevoir en dépôt les économies des classes pauvres ; cette institution est en progrès à en juger par les chiffres suivants :

ANNÉES.	NOMBRE de déposants.	DEMANDES de rembourse- ments.	NOMBRE des livrets au 31 décembre.	SOMMES VERSÉES OU REMBOURSÉES.		
				Montant des versements.	Montant des remboursements.	Stock des dépôts au 31 décembre.
—	—	—	—	francs.	francs.	francs.
1880. . . .	48,991	12,865	36,126	5,527,505	2,227,050	3,310,455
1881. . . .	56,375	17,401	38,974	6,733,385	2,623,695	4,109,690
1882. . . .	62,606	16,395	46,211	8,262,235	2,971,110	5,291,125
1883. . . .	104,987	17,973	87,014	15,231,210	3,738,700	11,492,510
1884. . . .	171,111	29,939	141,202	36,236,310	9,943,890	26,302,420

On voit qu'au 31 décembre 1884 le nombre des livrets en cours était de 141,202 constituant un dépôt de plus de 26 millions de francs. Il n'est pas sans intérêt de rappeler, qu'à la même date, le solde était dans les caisses d'épargne ordinaires de France de plus de 2 milliards de francs à répartir entre 4,752,000 déposants. On sait d'ailleurs qu'en France l'institution des caisses d'épargne postale n'a commencé à fonctionner qu'en 1882. Au 31 décembre 1885, le stock de ces caisses était déjà de plus de 155 millions de francs.

*
* *

Nous sommes dès à présent fixés, ou à peu près, sur la situation économique du Japon, et nous pourrions arrêter ici le travail que nous avons entrepris, si l'Annuaire ne contenait d'autres détails moins importants au point de vue international, mais qui pourtant ne sauraient manquer d'exciter une certaine curiosité. Nous voulons parler de l'assistance publique, de l'hygiène, des cultes, de l'instruction publique, de la police, des établissements pénitentiaires, de la justice civile et criminelle et aussi de l'armée et de la marine. Nous en ferons, s'il y a lieu, l'objet d'un second article.

T. LOUA.